

DIPTYQUE  
THEATRE



Mise-en-scène  
**AYOUBA ALI**  
Conception, écriture et jeu  
**CÉLINE CLERGÉ & MONA EL YAFI**

**SPECTACLE  
TOUT PUBLIC**  
à partir de 7 ans

# JE M'APPELLE ALICE

*ou la parole des petites filles*

Une coproduction Diptyque Théâtre et Le Palace-Montataire, La Scène Europe- Saint-Quentin et Le Théâtre de l'Aventure-Hem, en partenariat avec Le Théâtre Paris Villette, La Manekine-scène intermédiaire régionale, la Maison du Théâtre d'Amiens et les Studios, Théâtre de Virecourt. Un projet soutenu par le Collectif Jeune Public des Hauts-de-France.

---

DIPTYQUE  
THEATRE

---

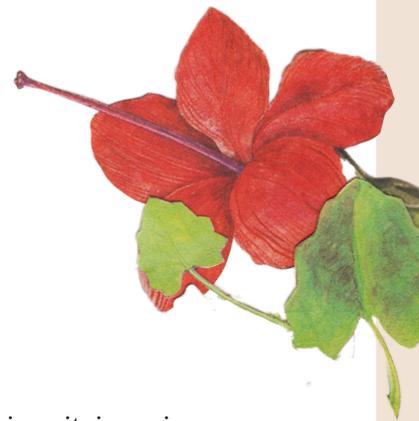
# JE M'APPELLE ALICE

## OU LA PAROLE DES PETITES FILLES

---

**SOMMAIRE**

- 3 **La compagnie Diptyque Théâtre**
- 4 **Note d'intention des autrices**
- 6 **Note d'intention du metteur en scène**
- 8 **Synopsis**
- 9 **Protocole de création**
- 10 La frise chronologique de la parole dans *Alice aux pays des Merveilles*
- 11 Première collecte : *Les Goûters d'Alice*
- 14 Seconde collecte : *Paroles d'enfants et Paroles sur l'enfance*
- 15 **Vers le spectacle**
- 15 Dans ce jardin qu'on aimait
- 17 Les petites Filles-fleurs
- 19 **L'équipe**
- 24 **Calendrier**
- 25 **Partenaires**
- 25 **Contacts**



---

## DIPTYQUE THÉÂTRE

Notre pratique théâtrale s'est longtemps faite en parallèle d'un parcours universitaire puis professionnel en dehors de ce milieu – la philosophie pour Mona, le droit pour Ayouba.

Le temps consacré à la scène allant croissant, ajouté à l'envie d'écrire pour l'une et de mettre en scène pour l'autre, il nous est devenu compliqué de mener tout cela de front. Nous avons alors quitté nos emplois respectifs d'enseignante de philosophie et de juriste. Pour autant ces domaines continuent d'inspirer nos créations, tant dans les thématiques abordées que dans notre méthodologie de travail.

C'est aussi cette similitude de parcours qui nous a rapproché. Nous ne « venions » pas du théâtre, mais avons une grande envie d'y rester. *Diptyque Théâtre* est né de cette rencontre. De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, notre duo s'organise depuis nos places différentes – écriture pour l'une, mise en scène pour l'autre, dans un dialogue permanent. Nous choisissons et élaborons ensemble nos créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis, ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau durant lequel les textes sont remaniés par Mona, qui passe du jeu à la dramaturgie, sous l'impulsion d'Ayouba qui, la plupart du temps, est exclusivement metteur en scène. Si nos places sont différentes, un même thème – le désir – nous occupe et fait de notre quête artistique une quête résolument commune. Dans nos existences individuelles et professionnelles nous n'avons de cesse de nous étonner de la puissance qu'a le désir d'engendrer l'action. Nous butons également constamment sur ce qui nous semble mystérieux dans la logique du désir, qu'il s'agisse de son origine ou de son étrange radicalité, parfois nuisible à ceux qui l'éprouvent.

C'est avec le projet *Poétique Ensemble* que nous avons débuté cette exploration sur le désir au travers des mots de poètes contemporains vivants. Parallèlement, notre binôme autrice / metteur en scène s'est affirmé et nous avons entamé un travail sur les désirs « de » : désir d'amour et désir sexuel avec *Inextinguible* en 2015, désir de conformité ou de non-conformité aux morales établies avec *Les 7 péchés capitaux* en 2016 et 2017, désir de métier avec *Desirium Tremens* en 2018, désir de parole avec *Aveux* en 2020 et *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles* en 2021. C'est cet élan qu'est le désir, ouvrant sans cesse des chemins de traverse dans sa puissance et ses contradictions, que nous voulons mettre à vif et en jeu dans notre travail commun.

Ce travail de création entamé en 2014 bénéficie de partenariats au long cours. Nous sommes actuellement artistes associés à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France et à la Scène Europe de Saint Quentin (Aisne), et accompagnés régulièrement par le Théâtre Paris Villette et le Théâtre Berthelot-Jean Guerrin de Montreuil. Nos projets ont été coproduits par La Manekine, Le Palace de Montataire, la Scène Europe de Saint-Quentin, le Théâtre Massenet de Lille et le Théâtre de l'Aventure de Hem et soutenus par la DRAC Hauts-de-France, le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental de l'Oise, la SPEDIDAM.



**JE M'APPELLE ALICE OU LA PAROLE DES PETITES FILLES**  
*Note d'intention des autrices*

TOUT LE MONDE, ICI, ME DIT :  
VENEZ ! PENZA, TOUT EN LE SUIVANT SANS TROP DE HÂTE, ALICE ;  
ON NE M'A JAMAIS DONNÉ TANT D'ORDRES, DE MA VIE, JAMAIS !

*Alice aux pays des merveilles,*  
Lewis Carroll

Le 4 juillet 1862, « au cœur d'un été tout en or », Charles Dodgson alias Lewis Carroll, invente pour Alice Liddell la trame de ce qui allait devenir un chef d'œuvre de la littérature. Il y raconte les aventures d'Alice, dans lesquelles rien n'est à l'endroit et tout change sans arrêt. Il y raconte les aventures de son Alice de sa voix à lui.

*Alice aux pays des Merveilles* est un monument de la littérature. Il a toutes deux accompagné nos enfances, le texte en version illustrée tout d'abord, puis en version intégrale ensuite. Le dessin animé de Disney aussi bien-sûr, où la brune Alice est transformée en blonde. Il y avait là une héroïne qui était une petite fille, qui n'attendait pas un prince, qui n'avait aucun problème de belle-mère ou de parents, mais qui, toute seule, vivait des aventures incroyables qui faisaient autant rêver que peur ! Nous étions toutes deux marquées par Alice, nous nous étions identifiées à cette petite fille centre d'un monde dans lequel elle ne cesse de rapetisser et de grandir.

Si nous ne nous attachions pas aux mêmes aspects du personnage d'Alice – Céline allait vers l'Alice qui ne sait plus qui elle est et qui en pleure, Mona vers l'Alice sérieuse qui a peur de mal faire et veut comprendre – toutes deux nous nous retrouvions sur deux thèmes majeurs de l'œuvre : la solitude et la parole. Car nous pourrions résumer ainsi les aventures de cette petite fille : Alice est la seule humaine dans un monde étrange où il est furieusement difficile de se faire entendre. Que ce soit le lapin qui s'enfuit, le chapelier dont on ne comprend pas les propos, la duchesse qui s'écoute parler ou la Reine rouge qui veut condamner avant d'avoir entendu la défense des accusés, *Alice au pays des Merveilles* peut se lire comme le parcours initiatique d'une petite fille qui tente de prendre la parole, et qui ne peut s'appuyer que sur elle-même pour cela .

Il n'est par ailleurs pour nous pas question dans notre travail d'oublier qu'Alice Liddell n'est pas seulement la petite fille à qui Lewis Carroll dédie son livre, elle est aussi, selon ses dires, son amie comme beaucoup d'autres petites filles l'ont été et le seront par la suite. A ces petites filles il adresse des lettres qui furent publiées sous le nom de *Lettres à ses amies-enfants*. Il organise aussi avec elles des dinettes et des séances photo costumées. Nous n'avons pas les



**JE M'APPELLE ALICE OU LA PAROLE DES PETITES FILLES**  
*Note d'intention des autrices*

réponses des petites filles à ses lettres. Nous ne connaissons pas la nature exacte des rapports entre Charles Dodgson et ses amies enfants. Mais nous avons pris connaissances des archives qu'il reste sur cela et nous ne comptons pas éluder cette question dans l'écriture du spectacle. Ce qui importe pour nous avant tout, sur ce point, comme sur le reste, c'est de donner la parole à des petites filles d'aujourd'hui à partir de l'univers de Lewis Carroll, ainsi que des questions que soulèvent le personnage de Charles Dodgson.

*Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles* est un spectacle qui donne la parole aux petites filles que nous avons été et à celles avec qui nous allons partager cette page de rêve. Qui donne la parole à des Alice qui disent où elles en sont de ces projections d'adultes sur leurs enfances, et qui parlent de leur rapport à elles, au rêve, à la parole des adultes, au désir et à la solitude.

Car souvent elles sont seules ces petites filles. Seules parce que l'enfance. Elles sont seules aussi parce que les adultes veulent faire croire des choses. Seules parce que les adultes veulent qu'elles soient « la petite fille comme-ci » ou « la petite fille comme ça ». Seules parce qu'on ne leur a pas donné la parole. Et, depuis leur solitude, elles inventent de nombreuses histoires dont les adultes ne sont pas toujours les héros.

Alors, si les Alice se mettaient à parler ? Qui d'entre nous serait transformé en dodo ? En chat ? En lapin ? En Reine coupeuse de tête ? Ou en tout autre chose ?

Nos Alice, héritières de l'Alice de Lewis, parlerons d'un jardin. Oui, nous pensons avec nos cœurs de petites filles que le jardin dans lequel Alice s'endort, qu'elle ne cesse de chercher pendant son périple - alors qu'elle y est déjà ! - est le lieu pour déployer la richesse de la solitude de l'enfance. Dans un jardin on enterre et on déterre, on respire les fleurs, on en arrache les pétales, parfois on les mange, et beaucoup de rêves sont possibles, et beaucoup se racontent.

*Céline Clergé et Mona El Yafi*





Mon entourage personnel et artistique proche étant pour beaucoup composé de femmes, j'ai été très tôt sensibilisé à la spécificité de leur expérience de vie qui diffère de celle des hommes, hélas bien souvent pour des raisons d'oppression, elles-mêmes souvent déniées. Dès lors, je voulais, en tant qu'homme, œuvrer à ce sujet à l'endroit de mon travail de metteur en scène.

Je suis parti de ces constats en me focalisant sur des personnages féminins en prise à des sujets tels que les violences sexuelles (*Jaz* de Koffi Kwahulé), puis, dans mon travail avec Mona El Yafi, le désir amoureux et érotique (*Inextinguible*) ou encore le désir d'indépendance professionnelle (*Desirium Tremens*). Et dans *Aveux*, il nous a semblé central que les deux personnages principaux soient des femmes alors même qu'il n'est jamais question de leurs rapports à un homme.

#### **Une envie de continuer à creuser le sillon du désir de parole du point de vue féminin**

Mon intérêt pour *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles* s'inscrit dans la droite ligne de ce cheminement personnel et artistique. Dès lors, j'ai suivi les recherches et explorations de Céline et Mona sur la parole des petites filles et il est naturel pour moi de m'y associer et de poursuivre ce travail avec elles comme elle me l'ont proposé.

Pour moi, il constitue une pierre supplémentaire dans la recherche que je mène parce qu'il s'intéresse au sujet de l'expression du désir de parole des filles au moment où il se construit : l'enfance. Une période où cet apprentissage se fait, me semble-t-il, moins par acquisition consciente que par infusion. Par l'assimilation d'une galaxie de principes plus ou moins explicitement formulés par le monde extérieur (famille, école, camarades, tv...) et qui forgeront la conception des petites filles de ce qu'elles ont le droit de dire ou pas, de faire ou pas, de désirer ou pas, simplement parce qu'elles sont nées filles.

#### **Une mise en scène à « fleur d'enfance »**

Je compte m'attacher à l'esprit des pistes scénographiques et d'accessoires qui sont pour le moment prises par Céline et Mona et construirai la mise en scène en dialogue avec elles. Par ailleurs, je m'appuierai sur ce qui est le fondement de mon travail de mise en scène : la direction d'acteur.

**JE M'APPELLE ALICE OU LA PAROLE DES PETITES FILLES**  
*Note d'intention du metteur en scène*

Je chercherai à ce que l'interprétation des comédiennes adultes qui se jouent elles-mêmes enfant (voire jouent d'autres voix de petites filles ou même encore des personnages liés à l'univers de Lewis Carroll ou à leur propre enfance) ne singe pas l'enfance. De fait, je ne chercherai pas à donner l'illusion que les comédiennes sont des enfants. Je ne grimerai pas leur corps d'adulte, ni ne chercherai à caricaturer l'idée que l'on pourrait se faire d'une enfant. Dès lors, la ligne générale que je souhaite adopter en l'occurrence sera une interprétation que je nommerais « à fleur d'enfance ». Cela signifie pour moi que je travaillerai plutôt à aller chercher en elles l'essence de l'enfant qu'elles ont été et de le faire ressurgir car il me semble que la puissance de jeu d'un comédien naît de sa capacité d'évocation plus que de son pouvoir de mimétisme.

Il s'agira ainsi de tenter de mettre en valeur cette parole intergénérationnelle sur l'enfance : celle des petites filles dans la contemporanéité de leur enfance, celle des adultes qui parlent des petites filles qu'elles ont été, mais aussi celle des petites filles que ces mêmes adultes auraient peut-être voulu être. Une parole intergénérationnelle qui circule et se transmet des adultes aux enfants, des enfants aux adultes, mais aussi entre enfants et entre adultes.

*Ayouba Ali*



**J**e m'appelle Alice ou La parole des petites filles est un spectacle tout public à partir de 7 ans pour deux interprètes et des fleurs qui parlent.

« Tout le monde, ici, me dit : Venez ! on ne m'a jamais donné tant d'ordres, de ma vie, jamais ! »

« Tu pourrais pas avoir un joli rire comme toutes les autres petites filles ? »

« Parle moins fort ! »

Ces phrases tournent en rond dans la tête d'Aliceline et Monalice et les empêchent de sortir de chez elles. Monalice n'ose pas descendre de sa maison en l'air, et Aliceline n'ose pas quitter sa maison sous terre. Elles sont coincées là depuis longtemps. Autour d'elles la végétation a poussé.

Un jour, une voix résonne dans le jardin sauvage qui les entoure. Elle provient d'une fleur qui parle avec la voix d'une petite fille d'aujourd'hui. Grâce à elle, elles vont revisiter leurs histoires d'anciennes petites filles pour qui il n'a pas toujours été facile de prendre la parole. Sur leur chemin elles croiseront d'autres fleurs qui parlent. De fleur en fleur, des mots des petites filles à leurs propres mots, elles unissent leurs forces pour faire entendre toutes ces voix.

## PREMIERS TEXTES

### MONALICE

Décider d'écrire un roman « à la manière de » en CM1. À la manière d'Agatha Christie, du crime de l'Orient Express. Idée de génie : c'est l'assistant du détective qui a fait le coup ! Et ne pas comprendre, mais alors pas du tout pourquoi les deux autres filles embarquées avec moi dans le projet préfèrent aller derrière les buissons pour parler des garçons (que paraît-il on embrasse avec la L. A. N. G. U. E) plutôt que de participer à cette entreprise littéraire.

Aller une fois voir derrière les buissons, dans la partie « pinède » de la cour – bien entendu forêt pour mes petites jambes – et y voir les langues roses de mes jeunes amies traversant un bout de sac plastique et décrivant des ronds dans l'air depuis le trou percé dans le bout de sac plastique. Ne pas comprendre et retourner, passablement dégoutée, boire mon lait fraise en pensant au grand roman à écrire.

### ALICELINE

Je suis Aliceline et on m'a pris mes mots. Et je voudrais vous dire que ce n'était pas moi ce que vous croyez être moi.

Moi depuis le début je voulais la raconter cette histoire, l'histoire de mon jardin.  
Mains dans la terre, les petits lapins sur les genoux, son petit cœur  
dans mes mains.

C'est le lieu de la cruauté, salive d'escargot brûlé, les insectes écrasés,  
capture de papillons.

C'est le lieu du goût, de la chaire, fraise bien rouge, croque comme dans  
une langue bien dure, groseilles qui éclatent dans la bouche.

C'est le lieu du parfum, mes odeurs du soir, herbe mouillée, botte de paille, la  
terre, mes roses si douces si fragiles, le lilas, la violette, l'odeur du petit lapin de  
son pipi sur ma robe, l'odeur des pommes à la cave.





Le spectacle verra le jour à l'automne 2021. Il est en cours d'écriture et s'appuie sur un protocole de recherche démarré en septembre 2019 à l'issu duquel nous aurons la matière pour créer les voix des fleurs, les textes d'Aliceline et de Monalice et surtout où nous saurons comment ces voix peuvent se croiser. En septembre 2020, Ayouba Ali rejoint le projet pour en assurer la mise en scène.

Voici les étapes du protocole de création...en attendant le texte !

#### LA PRISE DE PAROLE D'ALICE DANS ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES

“

Tu devrais avoir honte, se dit Alice, une grande fille (c'était le cas de le dire)  
comme toi, pleurer comme tu le fais !  
Arrête-toi tout de suite, je te l'ordonne !

”

*Alice aux pays des merveilles,*  
Lewis Carroll

Nous avons tout d'abord tenté de suivre le parcours de la prise de parole du personnage d'Alice dans *Alice aux pays des Merveilles*. A qui s'adresse-t-elle ? Comment prend-elle ou ne prend-elle pas la parole ? Quels sont les obstacles à surmonter ?

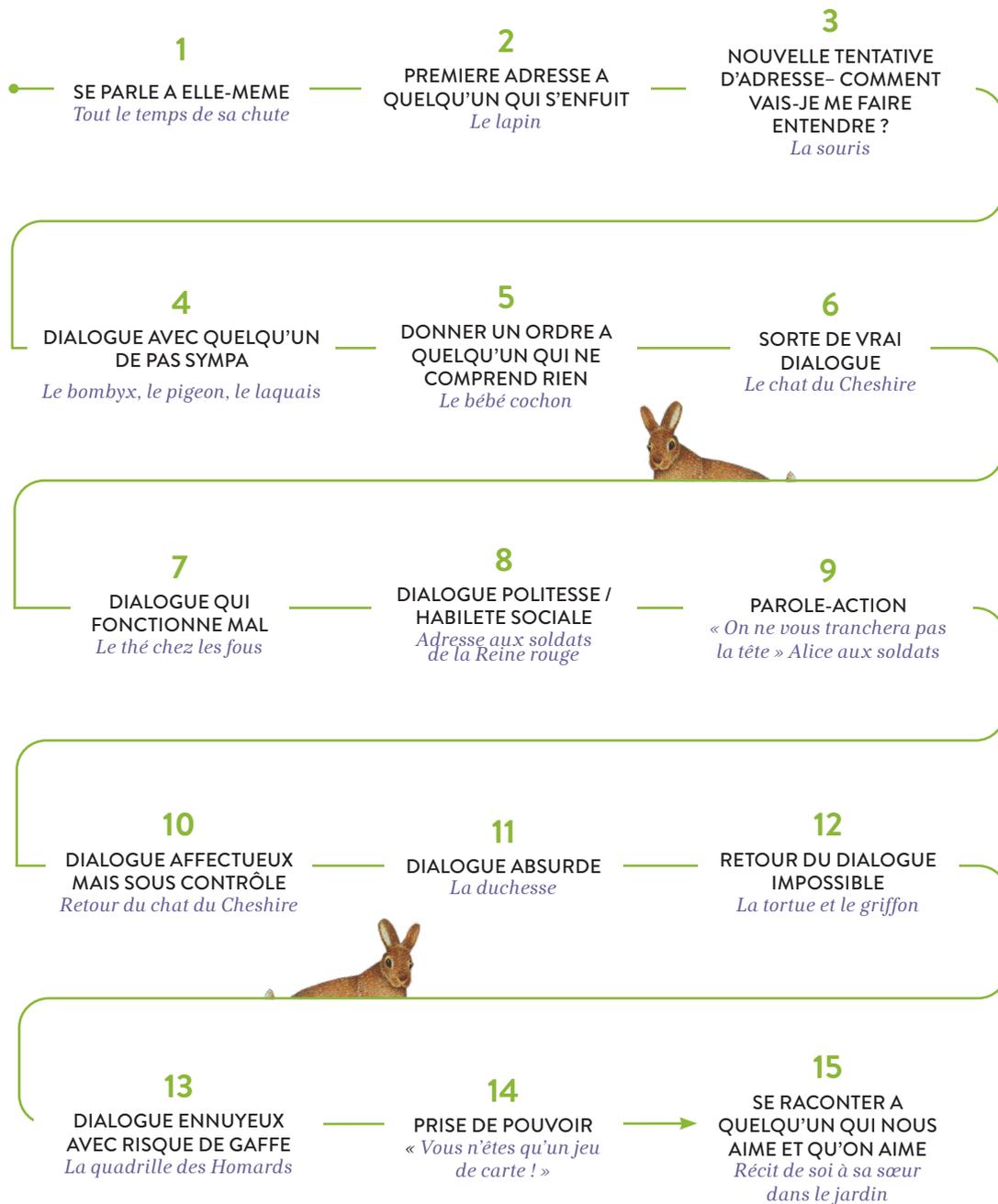
Ces questions faisaient résonner pour nous les difficultés que semblent rencontrer les petites filles à prendre la parole - les petites filles que nous avons été et celles que nous connaissons. Cela doit être discret une petite fille. Parler moins fort qu'un garçon. Et bien faire ses phrases. Et ne pas aborder certains sujet.

Nous avons relu l'oeuvre, relevé tous les moments où le personnage d'Alice prend la parole, et une véritable frise chronologique de la prise de parole dans l'histoire de Lewis Carroll nous est apparue : Alice se parle à elle-même, elle s'adresse à quelqu'un qui s'enfuit, elle retente de s'adresser à quelqu'un sans savoir comment s'y prendre, elle a un premier dialogue avec quelqu'un de fort peu sympathique, et ainsi de suite jusqu'à réussir pour la première fois à dire ce qu'elle pense « Vous n'êtes qu'un château de cartes ! » et à se raconter à sa sœur qu'elle aime et qui l'aime dans le jardin enfin atteint.

Lewis Carroll avait tracé le chemin, il nous fallait le suivre dans nos travaux de collecte comme dans nos écritures d'autofiction...



JE M'APPELLE ALICE OU LA PAROLE DES PETITES FILLES  
Protocole de création



Frise chronologique de la parole dans *Alice aux pays des Merveilles* - réalisée aux Studios de Virecourt

PREMIÈRE COLLECTE : LES GOÛTERS D'ALICE

“

Je suis tout à fait de votre avis, répondit la duchesse ; et la morale de ceci, c'est : Soyez ce que vous voudriez avoir l'air d'être ; ou, pour parler plus simplement : Ne vous imaginez pas être différente de ce qu'il eût pu sembler à autrui que vous fussiez ou eussiez pu être en restant identique à ce que vous fûtes sans jamais paraître autre que vous n'étiez avant d'être devenue ce que vous êtes.

”

*Alice aux pays des merveilles,*  
Lewis Carroll

Entre octobre 2019 et février 2020 nous avons mené quatre *Goûters d'Alice* avec à chaque fois une dizaine de petites filles entre 6 et 10 ans, et un *Goûter d'Alice* mêlant petites filles et petits garçons. Lors de ces goûters nous avons mangé des scones au lemon curd, bu des fleurs et discuté.

Nous leur lisions certains passages du texte de Lewis Carroll en nous inspirant de notre *Frise de la prise de parole d'Alice* et en leur demandant si cela éveillait des choses en elles, s'il était possible pour elles de faire des parallèles avec leurs vies – et toujours, si vivre en fille ou en garçon leur semblait la même chose ou non.

L'habitude de la petite Alice d'avoir des dialogues avec elle-même a ouvert le monde des amis imaginaires.

Le dialogue raté avec le lapin qui s'enfuit est devenu la rencontre ratée avec le frère, le père ou la mère qui a autre chose à faire. Et ainsi de suite.

Certaines petites filles étaient très inhibées, parlaient très bas, disaient peu de choses. Certaines évoquaient qu'elles se sentaient rejetées des jeux des garçons de l'école, avec une grande envie d'y prendre part. En revanche, dès qu'un garçon manifestait l'envie de venir jouer avec elles, elles l'intégraient sans se poser la question. Elles nous racontaient également que les interventions des garçons en classe étaient plus volontaires, qu'ils étaient plus insolents envers les adultes, qu'ils disaient plus librement des gros mots.

Elles racontaient souvent aussi à quel point elles prennent sur elles pour ne pas se mettre en colère, pour protéger un proche, pour continuer à être la bonne copine. Ou pour ne pas dire que les responsabilités qu'on leurs confie (garder par exemple leurs petits frères et sœurs) sont trop lourdes.



**JE M'APPELLE ALICE OU LA PAROLE DES PETITES FILLES**  
*Protocole de création*

Et, parfois, qu'elles n'arrivent pas à dire leur colère ou leur tristesse donc qu'elles se cachent, se calment dans leur chambre à l'abri des regards à l'abri des moqueries et reviennent après comme si de rien n'était, sourire aux lèvres.

Toutes ces paroles d'enfants ont été enregistrées et vont servir de base anonyme à la création de nos personnages de petites filles, qui seront matérialisées sur scène par des fleurs qui parlent.



### Fragments de *Goûter d'Alice*

Les prénoms des petites filles ont été remplacés par les prénoms des amies enfant de Lewis Carroll.



**MONA :** Ça vous arrive, comme Alice, de vous parler à vous-même ?  
**BERTIE :** Moi j'avais un ami imaginaire mais je l'ai plus.  
**CÉLINE :** Qu'est-ce qui lui est arrivé ?  
**BERTIE :** J'sais pas, je lui ai pas parlé pendant longtemps et maintenant j'en ai plus besoin, alors il est parti.  
C'était un géant. Il était gentil mais il était fort. Il venait quand je m'ennuyais.

**MONA :** Tu lui disais quoi ?  
**BERTIE :** Ben des secrets, ce que je gardais pour moi.  
**CÉLINE :** Et maintenant tu les gardes pour toi ?  
Bertie, chuchotant : Ben oui.

**MARION :** Oui dès fois quand je suis fâchée avec mes parents je vais me cacher pour que personne me voit et j'ai envie d'être tranquille.

**MONA :** Donc t'aimerais bien être sous terre à ce moment-là ?

**MARION :** Oui.

**MONA :** Et toi Bertie, t'aurais envie d'être sous-terre ?

**BERTIE :** Pas sous terre.

**CÉLINE :** Quand ça t'arrive, tu aurais envie d'être où ?

**BERTIE :** Dans un jardin, dans n'importe quel jardin.

**CÉLINE :** Tu es en train de changer ?

**LILY :** Ouais. Et je regrette.

**CÉLINE :** Tu regrettes quoi ?

**LILY :** De changer.

**MONA :** Tu préfères comme tu étais avant ?

**LILY :** Un peu, un tout petit peu.



**INA :** Moi je trouve que ce qui sépare les filles et les garçons, comme vous devez toutes le savoir, ben en fait avant y avait des écoles seulement pour les garçons, les filles n'avaient pas forcément le droit d'y accéder. Du coup eux, ils font souvent référence à ça, ils disent que c'est pour ça que eux ils auraient plus de pouvoir parce que nous on est arrivé après et que c'est leur école en fait.

## SECONDE COLLECTE : PAROLES D'ENFANTS ET PAROLE SUR L'ENFANCE

Toutes ces petites filles nous ont parlé à hauteur d'enfance, dans des goûters à plusieurs où la parole circulait presque comme si elles n'étaient qu'entre elles, ou plutôt où la parole se faisait dans la joie de ce moment un peu inédit.

Ce qui nous a frappées c'est à quel point ces petites filles parlaient depuis une échelle qui était la leur, dans laquelle s'être coupé la frange aux ciseaux à ongles était extrêmement grave, mais que le père "mette du piment dans la bouche de ses enfants s'ils disent des bêtises" pas tellement, dans laquelle elles disent que c'est pareil d'être une fille ou un garçon, mais en même temps que les garçons les empêchent de jouer au ballon avec eux, "mais que bon c'est pas grave, mais en fait si".

D'où notre envie d'entrer dans une nouvelle phase d'exploration avec les publics, *Paroles d'enfants et Parole sur l'enfance*, dans laquelle nous proposerons à des petites filles et des femmes de tous âges de travailler avec nous durant une semaine. Comment une parole d'enfant et une parole d'adulte sur l'enfance peuvent-elle se croiser ? Comment l'une agit sur l'autre ? Et réciproquement ?

A l'issue de ce nouveau travail avec les publics, les textes des personnages - Aliceline, Monalice et les petites filles-fleurs - finiront de s'écrire et de s'agencer dans un va-et-vient entre écriture d'autofiction et matière de nos collectes.



## DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT

“

La première chose que j'ai à faire, se dit Alice en errant à travers la forêt c'est de reprendre ma taille normale; la seconde c'est de trouver le chemin qui mène à cet adorable jardin. Je pense qu'il y a lieu de s'en tenir à ce plan

”

*Alice aux pays des merveilles,*  
Lewis Carroll

**D**ans *Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll, c'est dans un jardin que tout commence et que tout finit. Alice s'endort dans un jardin, se rêve et se cauchemarde face à un jardin inaccessible qu'elle désire plus que tout atteindre, et se réveille dans un jardin. Et les Alice que nous avons été, avaient des jardins pour terrain de jeu.

Nous créerons ce spectacle dans un espace qui soit directement en lien avec les premières explorations de toutes ces Alice, un espace qui s'inspire d'un jardin, et qui joue sur trois niveaux : Un niveau haut et un niveau bas - qui seront réciproquement les espaces de Monalice et d'Aliceline et symboliseront l'espace depuis lequel elles ont du mal à prendre la parole, et un troisième espace distinct, l'espace du plateau dans lequel seront les fleurs qui parlent.

Pour cela, nous travaillerons avec Servane Marty, paysagiste et scénographe, et inventerons avec elle le dispositif scénique de ce jardin de la parole.

Nous avons débuté les expérimentations sur les matières et les niveaux lors de la résidence aux Studios de Virecourt avec les petites filles que nous y avons rencontrées.



Maquette de recherche  
faite par les petites filles  
aux studios Virecourt



Maquette de  
recherche



**JE M'APPELLE ALICE OU LA PAROLE DES PETITES FILLES**  
*Vers le spectacle*

Suite à ces expérimentations nous pensons travailler en scénographie sur une structure facilement montable et démontable. Cette structure de 2 mètres 50 de haut maximum et 3 mètres de large sera construite à partir d'un échafaudage retravaillé et mêlé à des branchages. Elle permettra aux interprètes de passer du haut au bas et d'y déployer le parcours des personnages. Autour de cette structure ou adossée à elle se trouveront les fleurs articulées diffusant la voix des petites filles.



Structure sur le plateau, sur laquelle et autour de laquelle viendront se gréfer les fleurs

Croquis de  
Servane Marty



Sources d'inspiration

### LES PETITES FILLES-FLEURS

Dans *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles*, Monalice et Aliceline chercheront à prendre la parole aux côtés de petites filles-fleurs.

Nous devons à Walt Disney l'idée de faire parler des fleurs. Et, nous souhaitons que les voix des petites filles puissent sortir d'un élément organique en perpétuel métamorphose, qui grandit et rapetisse comme Alice.

La comparaison fille-fleur est de l'ordre du cliché, ce cliché nous intéresse autant que nous avons envie de l'interroger. Monalice mange les fleurs au point de s'empoisonner, Aliceline les écrase pour en extraire le jus afin qu'il devienne potion ou parfum. De même les fleurs du spectacle seront actives et puissantes : nous irons chercher des formes et des apparences en essayant de ne pas être dans le cliché d'une représentation fidèle de la beauté mais plutôt dans son étrangeté et sa rareté. Ces fleurs seront à la fois des supports de diffusion du son - voix des petites filles- et des objets animés, par des moteurs les rendants autonomes ou par la manipulation des comédiennes. Les paroles prononcées par ces fleurs agiront sur les personnages Aliceline et Monalice, et réciproquement.



Étude sur l'ouverture  
de la Nigelle de  
Damas

Aurélie Collignon



**JE M'APPELLE ALICE OU LA PAROLE DES PETITES FILLES**  
*Vers le spectacle*

Ces fleurs auront des tailles différentes et seront amenées pour certaines à s'ouvrir, pour d'autres à croître.

Nous travaillerons à ces fleurs parlantes avec Aurélie Collignon, qui les créera et les animera, et avec Najib El Yafi qui trouvera une manière de diffuser les voix des petites filles, créant l'illusion que ces fleurs parlent.



Les cinq fleurs  
choisies et leurs  
échelles

Aurélie Collignon

LA DIRECTION ARTISTIQUE



**MONA EL YAFI,**  
*Comédienne, autrice, dramaturge  
et codirectrice artistique de Diptyque Théâtre*



**AYOUBA ALI,**  
*Metteur en scène, comédien, chanteur  
et codirecteur artistique de Diptyque Théâtre*



**MONA EL YAFI,**

Comédienne, autrice, dramaturge et codirectrice artistique  
de Diptyque Théâtre

Après une hypokhâgne et une khâgne au Lycée Henri IV, elle poursuit des études de philosophie – Master 2 sur la question de la temporalité dans la mise en scène contemporaine et agrégation – et se forme parallèlement à la scène par de nombreux stages.

Elle joue sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Ayouba Ali, Véronique Boutonnet, Valérie Fernandez, Vincent Reverte et Audrey Bonnefoy, notamment au Théâtre du Rond Point, au CentQuatre, à La Rose des Vents- scène nationale de Villeneuve d'Ascq, à l'Apostrophe scène nationale de Cergy Pontoise, à La Loge – Paris, au Théâtre Berthelot – Montreuil, à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France, lieu dont elle est artiste associée. Elle tourne en 2011 pour Alain Bergala dans le film *Brune Blonde* diffusé sur Arté et à la Cinémathèque, et en 2016 dans *Les Falaises* de V. puis en 2019 dans *Le Baptême* de Laurent Bazin, deux films en réalités virtuelles diffusés notamment dans le cadre de la biennale Némoto et à l'international.

Elle participe en 2013 à l'écriture de *Bad little bubble B* mis en scène par Laurent Bazin qui reçoit le prix du Jury du Festival Impatience, et écrit en 2014 sa première pièce *Inextinguible* qui entame un cycle sur la question du désir. De 2014 à 2017 elle crée les performances *Sept péchés capitaux – Gourmandise, Orgueil, Paresse* et en 2017, elle écrit *Desirium Tremens* – pièce sur le désir de métier écrite à partir d'une vaste enquête de terrain. Puis en 2019 elle écrit *Aveux*, explorant cette fois le désir de parole dans un contexte judiciaire. Elle est pour cette pièce la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin. Toutes ses pièces sont mises en scènes par Ayouba Ali avec lequel elle dirige la compagnie Diptyque Théâtre.

En 2019 elle signe également *Hernani on Air*, adaptation d'*Hernani* de Victor Hugo sur une commandée d'Audrey Bonnefoy et devient dramaturge pour la nouvelle création du chorégraphe Fouad Boussouf, *Oüm*. Elle est, depuis 2017 artiste associée à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France et en 2020-2021, Autrice en infusion à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil.

Elle anime depuis 2008 des stages et ateliers théâtre en milieu scolaire, notamment auprès d'élèves en décrochage scolaire. Son travail avec ses élèves a donné lieu au documentaire de Marie-Violaine Brincard et Olivier Dury *Si j'existe je ne suis pas un autre*, sélectionné en 2014 au Festival du Réel. Elle enseigne depuis 2018 l'art dramatique à des étudiants en Master à Paris 1- Sorbonne.

**AYOUBA ALI,**

Metteur en scène, comédien, chanteur et codirecteur artistique  
de Diptyque Théâtre

Il a obtenu une maîtrise de droit européen à l'Université de Mayence en Allemagne (2002) et un DESS de politiques publiques en Europe à l'IEP de Strasbourg (2003). À l'issue de ce cursus, il décide d'approfondir sa pratique théâtrale déjà abordée quelques années plus tôt et fréquente les ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Il commence sa carrière comme comédien. Au théâtre, Il travaille notamment sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud au sein du théâtre du Conte Amer, d'Anne-Laure Lemaire (compagnie Nie Wiem), Maud Buquet (Cie Les Nouveaux Mondes), Christiane Vérice, Michel Deutsch, Thomas Ress (Cie Les Rives de l'Il), Jeanne Chartier et Loïc Bartolini (Cie Paille Productions). En 2019, il rejoint la troupe des Françaises dans le spectacle du même nom (Molière 2015 du théâtre musical). Il s'est produit sur des scènes aussi diverses que la MC93, le Théâtre Gérard Philippe (CDN de Saint-Denis), Bobino, ou au festival d'Avignon.

À la télévision, il apparaît dans les séries *Profilage* (2014), *Contact* (2016), *Faites des gosses* (2019). Au cinéma, il joue dans *Le Daim* de Quentin Dupieux (2019). Il est en parallèle chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia.

En 2014, il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il met en scène *Jaz* de Koffi Kwahulé (2014) qui sera joué au festival Seul(s) en scène de l'Université de Princeton, lors du festival d'Avignon dans le cadre de la programmation spéciale du Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, CDN de Saint-Denis, et à Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique. Il met ensuite en scène les textes de Mona El Yafi. Le premier, *Inextinguible* (2015), est créé au théâtre de la Loge à Paris. Il est alors repéré par l'équipe de la Manekine, scène intermédiaire régionale des Hauts-de-France, et y devient artiste associé en 2017. Il y crée *Desirium Tremens* (2018), spectacle qui a été en amont accueilli en résidence à la Maison des Métallos, au Théâtre Paris-Villette et au CentQuatre. S'ensuivront *Aveux* (Création 2020) et *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles* (Création 2021). De ce travail effectué sont nés d'autres partenariats avec notamment Le Palace - service culturel de Montataire, le Théâtre Massenet à Lille et une résidence de deux ans à la Scène Europe de Saint-Quentin (saisons 2020/2021 et 2021/2022) où ces spectacles seront diffusés.





---

**CÉLINE CLERGE,**  
*Comédienne, autrice, metteuse en scène*

Elle se forme aux Cours Florent et au Conservatoire du XVIème arrondissement dans la classe d'art dramatique de Stéphane Auvray Nauroy.

Au Théâtre de La Loge à Paris, elle crée un solo autour de l'adolescence, *Sur le trait*, en collaboration avec Cécile Chatignoux et Laurène Cheilan.

Elle est une des interprètes de *Bad Little Bubble B.* (Prix du jury au festival Impatience 2013) une création de Laurent Bazin présentée en 2014 au Théâtre du Rond Point et au CentQuatre. C'est lors de cette expérience qu'elle rencontre Mona El Yafi. Chaque année, elle est l'une des interprètes du Cabaret au Féminin mis en scène par Gilles Defacque. En 2017, elle joue dans le spectacle Gala de Jérôme Bel à la Comédie de Béthune.

Elle participe à la tournée internationale de la performance issue de *Les Falaises de V.*, un film en réalité virtuelle réalisé par Laurent Bazin dont elle est l'une des interprètes.

Elle travaille depuis mai 2017 avec Juliette Baron sur deux lectures-spectacle : *L'homme semence* de Violette Ailhaud à la mise en scène et *La ballade du café triste* de Carson McCullers dont elle est l'interprète.

Elle joue dans le film en réalité virtuelle de Laurent Bazin, *Le Baptême*, une expérience immersive proposée au CentQuatre en janvier 2020.

Depuis 2015, elle travaille pour la compagnie Diptyque Théâtre dans le cadre du projet *La Désirothèque*. Elle dirige des ateliers à destination de tous les publics, au théâtre Massenet et au Théâtre du Nord à Lille, au Phénix à Valenciennes et au Ministère de la Culture.

En 2019, elle crée la compagnie lilloise OÙ en est la nuit ?, dont elle est la directrice artistique.

Sa première production, *Climat de France*, qu'elle a écrit, mis en scène et qu'elle interprète sera jouée au Théâtre Massenet à Lille en 2021. Pour ce texte, qui raconte l'histoire de son enfance passée dans un hôtel, elle a obtenu en 2016 le dispositif *Pas à Pas* de la DRAC des Hauts-de-France en compagnonnage avec le Prato, pôle national des arts du cirque à Lille.





**SERVANE MARTY,**  
*Paysagiste et scénographe*

Paysagiste DPLG, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, a rejoint une équipe de professionnels de la santé afin de créer ensemble Alzhéa, une agence environnementale spécialisée dans l'aménagement de jardins de soins et de santé au sein des institutions (médico-social, écoles, prisons...). Formatrice et animatrice jardin, elle accompagne ces réalisations de jardins dans une démarche participative et respectueuse de la biodiversité.

Elle engage également sa démarche dans des projets de théâtraux : scénographie d'*Un fil à la patte* de G. Feydeau mise-en-scène Aude Gogny Goubert (2012), et création d'un jardin éphémère pour *Le Secret*, lieu de création immersive à Paris (avril-décembre 2018).



**AURELIE COLLIGNON,**  
*Vidéaste, créatrice d'objets et de marionnettes*

Aurélié Collignon vit et travaille en région parisienne. Après avoir obtenu le diplôme des Arts décoratifs de Paris et une maîtrise en Arts visuels et médiatiques à Montréal, elle s'oriente vers le cinéma documentaire en suivant la formation du Master professionnel de documentaire de création de Lussas. À l'issue de cette formation, elle rejoint l'association En Rachachant, conçoit pour porter différents projets de réalisations, aussi bien individuelles que collectives. Elle travaille ainsi en tant que réalisatrice, cadreuse et monteuse sur différents documentaires.

Sur ses propres projets de films, Aurélié Collignon s'intéresse à des formes hybrides, mélangeant documentaire, fiction et animation. Ce qui l'a notamment conduit à concevoir les décors des scènes fictionnelles d'*Ainsi naît Athéna*, documentaire traçant un portrait d'une jeune DragQueen.

Aurélié Collignon se forme actuellement à la fabrication de marionnettes, décors et accessoires pour le cinéma d'animation en Stop Motion, en travaillant sur des projets de court métrage et de série animée développés par le Studio Komadoli.





**NAJIB EL YAFI,**  
*Sound designer et compositeur*

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy*. Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il a rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour *Inextinguible* dont il cosigne la création sonore, puis *Desirium Tremens* pour lequel il crée la musique et la matière sonore.



**AUDREY BONNEFOY,**  
*Conseillère manipulation d'objets*

Sortie de L'ERACM (École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille) en 2005, Audrey travaille comme comédienne avec différents metteurs en scène essentiellement dans des productions de théâtre contemporains, elle a joué sous la direction d'Alain Françon, Georges Lavaudant, Roméo Castellucci, Laurent Bazin, Sylvie Baillon, Nicolas Saelens, Marcel Bozonnet, Le Collectif Singulier, Didier Perrier.

Elle prête également sa voix à des documentaires télévisuels, des publicités, ainsi qu'à plusieurs audio-guides de la ville de Paris.

Initiée et formée par Sylvie Baillon et Éric Goulouzelle à plusieurs techniques de marionnettes contemporaines, elle est engagée depuis 2007 dans plusieurs créations comme comédienne-marionnettiste.

En 2012, elle devient responsable artistique de la compagnie *Des petits pas dans les grands* au sein de laquelle elle écrit et met en scène des spectacles régulièrement en tournée en France.



• RÉSIDENTIE DRAMATURGIQUE + GOÛTER D'ALICE 1/2/3

5-13 octobre 2019 aux Studios Théâtre de Virecourt ; 13 novembre 2019 au Théâtre Massenet à Lille ; 30 novembre 2019 à La Manekine à Pont Sainte-Maxence.

• PRÉSENTATION DU PROJET

8 novembre à *C'est pour bientôt* au Grand Bleu à Lille.

• RÉSIDENTIE DRAMATURGIQUE ET PREMIÈRES RECHERCHES SUR LES MATIÈRES ORGANIQUES AVEC LES PETITES FILLES + GOÛTER D'ALICE 4

2-6 décembre 2019 aux Studios Théâtre de Virecourt.

• GOÛTER D'ALICE 5

19 décembre 2020 au Palace à Montataire.

• GOÛTER D'ALICE 6

1 février 2020 à La Manekine à Pont Sainte-Maxence.

• RÉSIDENTIE DRAMATURGIQUE

3-5 février 2020 au Théâtre de l'Aventure à Hem.

• RÉSIDENTIE DRAMATURGIQUE ET PRÉSENTATION D'ÉTAPE DE TRAVAIL

6-7 février 2020 au Théâtre Massenet à Lille.

• TRAVAIL AVEC LES PUBLICS - PAROLES D'ENFANTS ET PAROLE D'ENFANCE

22-26 février 2021 au Théâtre de l'Aventure à Hem.

• SEMAINE D'ÉCRITURE

1er -5 mars 2021 à Lille.

• SEMAINE DE RÉSIDENCE DE CRÉATION AVEC PRÉSENTATION D'ÉTAPE DE TRAVAIL

17-19 Mars 2021 au Théâtre Massenet à Lille.

• RÉSIDENTIE DRAMATURGIQUE AU SEIN D'UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

6-9 avril 2021 dans un lycée à Saint Quentin.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION AVEC PRÉSENTATION D'ÉTAPE DE TRAVAIL

12-16 avril 2021 à la Scène Europe Saint Quentin.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION AVEC PRÉSENTATION D'ÉTAPE DE TRAVAIL

3-14 mai 2021 au Théâtre Paris Villette à Paris.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION AVEC PRÉSENTATION D'ÉTAPE DE TRAVAIL

31 mai-4 juin 2021 au Théâtre de l'Aventure à Hem.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION

20-24 septembre 2021 à la Maison du Théâtre d'Amiens.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION

27 septembre-1 octobre 2021 à La Manekine à Pont Sainte-Maxence.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION

4-8 octobre 2021 au Théâtre de l'Aventure à Hem.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION

11-15 octobre 2021 à la Scène Europe de Saint Quentin.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION SUIVI DES DEUX PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

25-29 octobre 2021 au Théâtre Massenet de Lille lors du Festival Pas Cap.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION SUIVIE DE QUATRE REPRÉSENTATIONS

22-26 Novembre 2021 à la Scène Europe de Saint-Quentin.

• RÉSIDENTIE DE CRÉATION SUIVIE DE TROIS REPRÉSENTATIONS

21-26 février 2022 au Théâtre de l'Aventure à Hem

• QUATRE UNE REPRÉSENTATIONS

11-12 mai 2022 à La Manekine à Pont Sainte-Maxence

• UNE REPRÉSENTATION

15 mai 2022 au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil

• QUATRE REPRÉSENTATIONS

février/mars 2022 à la Maison des Arts et Loisirs de Laon

• QUATRE REPRÉSENTATIONS

saison 2022/23 au Théâtre de la Verrière à Lille

• QUATRE REPRÉSENTATIONS

saison 2022/23 au Palace à Montataire.

• QUATRE REPRÉSENTATIONS

saison 2022/23 à la Maison de la culture de Gauchy

---

# DIPTYQUE THEATRE

---

## NOS PARTENAIRES

---

**Le Palace** - Service Culturel de la ville de Montataire  
**La Manekine** - Scène intermédiaire des Hauts-de-France - Pont Sainte-Maxence  
**Le Théâtre Massenet** - Lille  
**Le Théâtre de L'Aventure** - Hem  
**Théâtre Jean Vilar** - Saint-Quentin  
**Les Studios Théâtre de Virecourt**  
**Le Théâtre Paris Vilette**

*Une coproduction*

**Diptyque Théâtre, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, la Ville de Saint-Quentin, Maison des Arts et Loisirs de Laon, Théâtre de l'Aventure & Le Palace-Service Culturel de la ville de Montataire**

*Avec le soutien du* **Collectif jeune public des Hauts-de-France, le Conseil Régional des Hauts-de-France, la DRAC Hauts-de-France**

## CONTACTS

---

Diptyque Théâtre

### **DIRECTION ARTISTIQUE :**

*Mona El Yafi* - 06 99 20 34 84

*Ayoub Ali* - 06 24 46 18 35

[diptyquetheatre@gmail.com](mailto:diptyquetheatre@gmail.com)

### **ADMINISTRATION / PRODUCTION :**

*Giulia Pagnini* - 06 69 29 60 50 -

[adm.diptyquetheatre@gmail.com](mailto:adm.diptyquetheatre@gmail.com)

[www.diptyquetheatre.com](http://www.diptyquetheatre.com)

### **SIÈGE SOCIAL :**

Le Palace-Service culturel  
Place Auguste Génie  
60160 Montataire

*Design graphique*

Vanora Rolland / [vanorarolland.com](http://vanorarolland.com)